

« Le langage et l'oral à la maternelle »

Définitions - De quoi parle-t-on ?

Que savons-nous ?

Rapport IGEN :

Quel constat ?

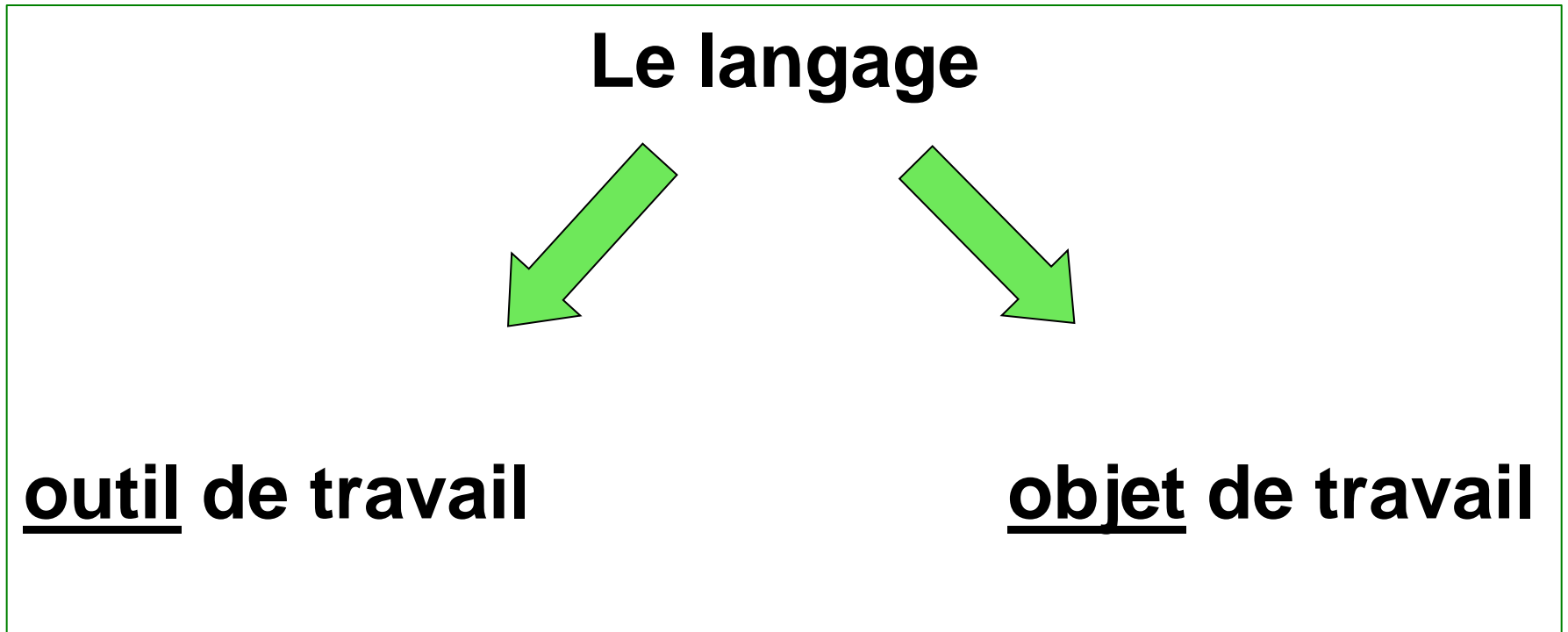
Quelles préconisations ?

« Le langage et l'oral à la
maternelle »

Définitions

De quoi parle-t-on ?

Deux registres de travail sur le langage



Instrument privilégié de la communication à l'école maternelle.

Deux formes complémentaires de langage oral

- **Le langage en réception**,

basé sur l'écoute et imposant des exigences dans la qualité de la langue employée par l'enseignant ou des supports utilisés.

- **Le langage en émission**

imposant des structures de mise en œuvre exigeantes (petits groupes voire individuel).

Deux formes du langage oral en émission

- **Le langage en situation** qui renferme beaucoup d'implicite (priorité de la PS):
« parler de ce qu'on est en train de faire ».
- **Le langage scriptural** construit et précis (à aborder à partir de la MS et priorité de la GS pour se diriger vers le langage écrit):
« parler à quelqu'un de ce qu'il n'a pas vécu ».

L'organisation de l'enseignement du langage oral

Le langage en situation :

- Un constat : il est très inégalement maîtrisé par les élèves à l'entrée en école maternelle.
- Une évidence : si on vise l'efficacité, on doit le travailler quasi exclusivement en petits groupes.
- Une priorité : le développement du lexique, clé de la réussite...

L'organisation de l'enseignement du langage oral

Le langage d'évocation et scriptural :

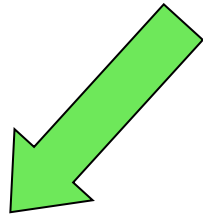
- **Des situations facilitatrices :**
situations de rappel ou de projets, récits, lectures...
- **Une forme de langage :**
apprendre à parler comme on écrit.
- **Une exigence de tous les instants :**
attention portée à la qualité de la langue -
précision lexicale et syntaxique.
- **Une attitude d'enseignant :**
passer progressivement de l'étayage rassurant
aux exigences didactiques.

On travaille le lien entre l'oral et l'écrit :

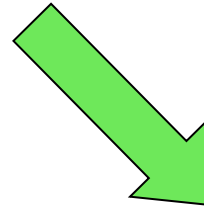
- Peu à peu, l'élève prend conscience des caractéristiques de l'écrit :
- **Effet de va et vient** : on peut dire ce qui est écrit et on peut écrire ce qui est dit .
- **Sa caractéristique principale** : aspect discontinu...les mots sont « séparés » et figés.

2 objectifs clés pour les élèves

Apprendre



à s'exprimer



à comprendre

Ce qui nécessite :

- **Une progression des objectifs** qui correspond à une progressivité des exigences.
- **Une programmation des activités** liées aux objectifs et nourrie par les projets.
- **Un travail en équipe.**

« Le développement du
langage oral »

Que savons-nous ?

Agnès FLORIN

Laboratoire Education, Cognition, Développement,
Université de Nantes

Favoriser le développement du langage.

- Les compétences et expériences des élèves sont différentes.
- Ils apprennent à parler dans un échange avec l'adulte qui étaye :
→ **L'élève apprend à parler en parlant.**
- **L'adulte met le monde en mots** dans diverses situations de réels apprentissages avec des objectifs prédéfinis et clairs.

S'appropriier le langage

- Le langage est **LA priorité** de l'école maternelle qui ne se conçoit pas au détriment des autres domaines mais à partir d'eux
- il est **LA condition du développement** de l'enfant et de **l'acquisition des compétences**
- le langage doit être **intégré à chaque domaine d'activité** -vigilance de tous les instants- et à la vie de l'élève à l'école
mais pas seulement

Les étapes d'acquisition du langage

- Vers 3 ans :

- fait des phrases (**sujet + verbe + complément**)
- emploie le « je » → **indicateur de la séparation mère/enfant,**
- emploie le « non » → **symbole d'indépendance,**
- utilise environ 900 mots, en comprend environ 2000 de la vie quotidienne,
- emploie des adjectifs qui **expriment des émotions** (content, méchant, triste...),
- se confronte aux autres par le monde de l'école
→ **confrontation de ses propres représentations avec celles d'enfants détenteurs de représentations différentes.**

Les étapes d'acquisition du langage

- Entre 4 et 5 ans :

- construction de phrases (6 à 8 mots avec maîtrise de l'intonation),
- meilleure compréhension de ce qui lui est dit,
- efforts importants pour constituer des phrases destinées à **exprimer une idée** : passage de l'implicite à l'explicite nécessitant **une décentration** (projection d'éléments de son intimité dans un code socialisé),
- donne et **justifie** son avis,
- mémorise des textes courts,
- pratique les jeux symboliques avec énoncés et courts dialogues selon des personnages différents

Les étapes d'acquisition du langage

- De 2 à 5 -7 ans

- le vocabulaire se diversifie,
- l'enfant se nomme par son prénom et le « moi » apparaît
- il précise ses idées par l'utilisation de verbes, d'adjectifs et de prépositions,
- il adopte des stratégies de construction de phrases avec des essais de systématisation (prendu, mouru, comme couru).

Les étapes d'acquisition du langage

- Entre 5 et 7 ans : les structures de phrases s'affinent et le vocabulaire s'étend **en fonction des stimulations de l'environnement**,
- À 6 ans : 2500 à 3000 mots,
- Entre 5 et 7 ans : compréhension de phrases au mode passif, emploi fréquent du futur, de l'imparfait et du passé simple,
- Entre 6 et 9 ans : utilisation et interprétation correcte des pronoms relatifs, perception difficile de la valeur réelle des conjonctions de subordination (emploi de « parce que » et de « donc » à la place de « et »).

« Le langage et l'oral à la maternelle »

Que constate-t-on ?
(rapport IGEN octobre 2011)

Langue et langage :

**une faiblesse
persistante de la
pédagogie de l'oral**

Le langage : Quel constat ?

- Du langage mais peu de réelles situations d'apprentissage :
 - Manque d'activités structurées sur ce qui est dit, comment on le dit, on pourrait le dire, comment on le comprend ...
 - Des échanges trop directifs : le maître suit son fil directeur ... “Ceux qui participent logent leurs réponses dans les trous du discours de l'enseignant”
 - Objectif surtout quantitatif : savoir prendre la parole souvent
 - Echanges lors de jeux libres ou en atelier mais rarement organisés par l'enseignant ...
 - “Il y a du langage partout” : leurre.

Au niveau des objectifs :

- Des objectifs à préciser :
 - S'exprimer : “chaque élève doit parler “ mais il faut avoir qqchse à dire, en avoir envie donc provoquer le langage (découvrir, créer la surprise) dans les différents domaines d'activités et **dans les jeux.**
 - Maîtriser le langage d'évocation : cela s'apprend = capacité à structurer ses propos, à employer les bons mots, à parler en continu (oral proche de l'écrit)

Au niveau des objectifs :

- Des objectifs à préciser :
 - Améliorer la qualité des énoncés : longueur, structuration, précision :

Ce qui nécessite :

 - Pour le vocabulaire : aller plus loin = catégorisation, mise en relation, réemploi pour le rendre **actif**
 - Plus d'activités de structuration : En PS "Fais une phrase ..."
n'a pas de sens mais inciter à produire des énoncés plus long avec divers connecteurs ("introduceurs de complexité").

Au niveau des objectifs :

- Aider à la compréhension : la situation d'écoute pour comprendre n'est pas naturelle.
 - gros travail d'explicitation autour de l'oral, de reformulation, de démonstration (geste, intonation, mimiques)
 - si illustrations : aide à l'explicitation de ce qui permet de comprendre dans le texte + relation texte et images

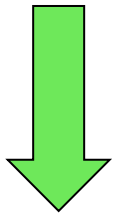
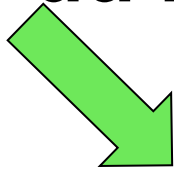
Au niveau du dispositif pédagogique, on constate :

- Des séances de langage en regroupements collectifs identiques de la PS à la GS
- Peu de situations pertinentes, propices à la prise de parole en continue ...
- En atelier langage : on fait attention au contenu plus qu'à la forme des propos donc peu d'enrichissement du langage
 - dispositif de travail à revoir pour donner la priorité au langage oral au moins jusqu'à fin MS

Au niveau du langage du maître :

L'enseignant de maternelle "maître de langage"

La parole du maître n'est jamais neutre :



Portée transmissive (apport de vocabulaire)

Valeur de modèle : syntaxe + lexique riches



Fonction de valorisation ou correction

Le langage du maître :

Il se pratique :

- Lors des temps informels : accueil, rangement, habillage ...
- En classe, sous la forme de consignes, directives, injonctions, rappels à l'ordre ...

ou sous forme de questions ... peu ouvertes pour susciter des réponses longues, syntaxiquement complètes, argumentées ...

Au niveau du langage du maître :

On remarque :

- Manque de temps pour bien répondre ...
- Peu de reformulation systématique : “Je ne comprends pas ...” au delà de l’amélioration de la prononciation
- Souvent une compréhension globale

Rôle du maître

Pour dépasser le bain de langage permanent :

- Lever l'implicite attaché au langage = dire à ses élèves :
 - qu'ils vont apprendre à bien ou mieux parler
 - à bien raconter une histoire
 - à trouver des indices pour comprendre une histoire

« Le langage et l'oral à la
maternelle »

Quelles préconisations ?
(rapport IGEN octobre 2011)

La pédagogie du langage à l'école maternelle

Deux facettes :

→ **une approche intégrée : le langage outil.**

Pour partager découvertes, idées, connaissances, points de vue, émotions...

→ **une approche structurée : le langage objet.**

Des objectifs langagiers doivent être ciblés et travaillés : faire acquérir un savoir-faire particulier, exercer une compétence peu fonctionnelle, faire progresser des élèves en fonction d'un besoin constaté.

- Mais

→ **il ne s'agit pas de « faire une leçon » ou des exercices structuraux requérant imitation et répétition.**

Il s'agit de proposer :

- des tâches bien choisies, plus épurées donc plus rentables que les situations naturelles,
- des apprentissages qui doivent donner lieu à une évaluation,
- des tâches où les différentes fonctions du langage sont sollicitées (décrire, expliquer, raconter, argumenter, dire une poésie...).

Travailler la production

- **Nourrir le langage**
 - parler sur... nommer, décrire
 - apporter le vocabulaire
 - commenter, expliquer
 - donner à écouter des structures de phrases particulières.
- **Apporter des modèles** en situation, créer les conditions pour qu'arrive le langage décontextualisé, et **élargir le vocabulaire compris et utilisé.**

Travailler la compréhension

- Rendre attentif à cet **aspect « invisible »** de l'activité langagière et **rendre les élèves conscients.**
- Conduire dans la durée un **travail explicite** sur :
 - la **consigne**
 - sur les **histoires**
 - sur les **textes.**

Prendre en compte :

- Le développement global de l'enfant et l'évolution de ses besoins : **de l'action à la pensée**,
- Le développement du langage : le **favoriser sans le forcer**, assurer ce qui est accessible, juste un peu plus que l'état actuel,
- Les **usages du langage** plus ou moins complexes (exemple : le langage décontextualisé n'est pas accessible avant 4 ans),
- **La langue** : le **lexique** (du connu concret à l'abstrait), les **réalités sonores** (de la syllabe au phonème), la **syntaxe**.

Définir :

- des **progressions d'objectifs**, et des **programmations d'activités**.

- Situer la compétence dans la **zone proximale de développement** : exigence un peu au-dessus de ce que l'élève sait faire,
- **Réfléchir à une progression au préalable** : on sait alors que la compétence à travailler se situe dans le « possible » pour l'élève,
- Viser un **objectif d'apprentissage précis**, une compétence à faire acquérir à l'élève.

Identifier un objectif lexical et un objectif syntaxique :

exemple : - utiliser un vocabulaire pertinent relatif à la toilette : savon, serviette, gant de toilette, savonner, laver, baigner, broser...

- formuler une phrase interrogative (verbe-sujet-complément) en situation de jeu symbolique (ex : le bain, la toilette).

Evaluer : cf protocole d'évaluation GS (site IA maternelles 41)

- **Connaître les compétences**
 - comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente,
 - nommer avec exactitude un objet, une personne ou une action ressortissant à la vie quotidienne,
 - formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question,
 - raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur, ou une histoire inventée,
 - prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue.
- **Avoir des repères et des critères d'évaluation**